



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/40/88
S/16898
17 janvier 1985

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarantième session
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES
POUR LES REFUGIES

CONSEIL DE SECURITE
Quarantième année

Lettre datée du 15 janvier 1985, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un document sur la présente situation au Kampuchea, extrait du message de Nouvel An de S. Exc. M. Khieu Samphan, Vice-Président du Kampuchea démocratique chargé des affaires étrangères, adressé au peuple et à l'Armée nationale du Kampuchea démocratique.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "La situation au Kampuchea" et "Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Signé) Prasith THICUNN

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

- JANVIER 1985 -

Au cours de l'année 1984 écoulée, grâce à notre union nationale, nous avons surmonté tous les obstacles dans notre lutte et nous avons remporté de plus grands succès dans tous les domaines par rapport aux années précédentes, tant à l'intérieur du pays que sur la scène internationale. Nous pouvons affirmer que ces succès remportés au cours de 1984 constituent un important tournant dans la lutte que nous menons pour la survie nationale.

I. SITUATION MILITAIRE

Dès le début de l'année 1984, les nouvelles de nos faits d'armes et de nos victoires successives dans nos attaques contre les positions vietnamiennes dans les villes de Kompong Thom, Siemreap, Battambang, Pursat, retentissent dans le monde et signifient que les quatre provinces de la région du Tonlé Sap se transforment désormais en un champ de bataille brûlant. Depuis lors, nos forces continuent leurs opérations dans la région du Tonlé Sap. Non seulement nous n'avons pas retiré nos forces de cette région, mais bien plus nous y avons envoyé de nouveaux renforts et à l'heure actuelle nos forces sont en train de mener des opérations dans la province de Kompong Chhnang contre l'ennemi vietnamien.

Notre Armée Nationale et nos guérilleros ne cessent, dans la mise en exécution des 5 tactiques de combat, de les améliorer dans leurs attaques contre l'ennemi se trouvant dans les 5 provinces tant dans la région de Tonlé Sap que dans tous le pays. Ces tactiques consistent à couper les voies de communication et de ravitaillement de l'ennemi, en particulier les voies ferrées, à attaquer les centres administratifs vietnamiens à l'échelon des communes, à dissoudre des unités des soldats kampuchéens enrôlés de force par les agresseurs vietnamiens, à briser les compagnies de ratissage, grandes ou petites, de l'ennemi et à attaquer enfin l'ennemi installé dans les centres urbains des districts et des provinces.

L'évolution de la situation sur les champs de bataille indique clairement ce qui suit:

En 1979, les forces ennemies de 250.000 hommes qui ont été mobilisées pour prendre d'assaut la capitale Phnom Penh semblaient être très puissantes. Par la suite, ces forces ennemies ont été obligées de se disperser pour faire face à nos petites unités de guérilleros et de notre Armée Nationale. Nos héroïques et patriotiques combattants de l'Armée Nationale et de la guérilla ont mené une guerre d'usure contre l'ennemi, tout en réussissant à maintenir et à développer leurs propres forces, au point que aujourd'hui ils sont en position de lancer des attaques contre les agresseurs vietnamiens, pour les obliger à se regrouper et non plus se disperser comme auparavant.

En ce début de 1985, la moitié de la saison sèche est déjà presque franchie. Nos forces continuent à garder l'initiative dans leurs attaques contre l'ennemi, aussi bien à la frontière occidentale du Kampuchea que dans la région du Lac de Tonlé Sap, qui est la plus importante pour nous. Ce faisant, nos forces s'en tiennent toujours au principe, à savoir, attaquer l'ennemi pour se défendre. Nous attaquons sans répit les environs de la ville de Battambang, le centre urbain de Mongkol Borei, les alentours de Sisophon, le long des rivières de Mongkol Borei et de Sangkê, le long des RN5 et RN6, tout autour des villes de Kompong Thom, Siemreap, Pursat, du Grand Lac Tonlé Sap. Nous attaquons et coupons les voies ferrées, en particulier la partie se trouvant entre Pursat Est et Kdol Kraing Skea, Romeas, Kraing Lovea, au Sud de la ville de Kompong Chhnang et au Nord-Ouest de Phnom Penh.

Etant ainsi enlisés dans la région de Tonlé Sap et le long de la voie ferrée à l'Est de Pursat jusqu'au Sud de Kompong Chhnang et au Nord-Ouest de Phnom Penh, les agresseurs vietnamiens ne disposent plus de forces suffisantes pour lancer de puissantes attaques contre nous à l'Ouest du Kampuchea, dans la région frontalière avec la Thaïlande. Au contraire, la première phase de leur plan d'agression pour la 7ème saison sèche visant à reprendre une série de positions et des collines stratégiques pour être en mesure de nous attaquer le long de la frontière, a été brisée par nos forces sur tous les champs de bataille le long de la frontière avec la Thaïlande.

L'ennemi a mobilisé des régiments appuyés par des canons 105mm, 120mm et 130mm et par des tanks et blindés pour nous attaquer au Sud de Sisophon, et de la RN5, à Pailin et à Samlaut, mais nous avons brisé toutes ces attaques, les unes après les autres.

Récemment le 21 décembre 1984, les agresseurs vietnamiens ayant mobilisé 4 régiments, ont lancé des attaques au front de Koh Kong Nord, à la fois par devant et par derrière. Ces attaques ont été précédées par des barrages d'artillerie lourde. Plusieurs milliers d'obus ont été tirés. Mais nos forces ont réussi à mettre en pièces ces attaques ennemies et mettre hors de combat plusieurs centaines de soldats vietnamiens. Un fait nouveau à noter pour cette 7ème saison sèche c'est que l'ennemi a renforcé ses barrages d'artillerie à la fois sur les champs de bataille le long de la frontière occidentale du Kampuchea que dans la zone du Lac du Tonlé Sap. Dans cette zone, notamment, l'aviation ennemie se montre plus active que par le passé, dans ses mitraillages et bombardements. La raison est que l'ennemi fait face à des difficultés grandissantes avec ses troupes dont le moral ne cesse de décliner dangereusement.

En bref, la situation militaire en cette saison sèche nous est plus favorable qu'en 1984. Les agresseurs vietnamiens font face à de plus grandes difficultés que par le passé.

II. SITUATION POLITIQUE

Quant à la situation politique, elle nous est encore plus favorable que pour les années passées. Parce que nous avons attaqué les appareils administratifs vietnamiens installés dans les communes et partout à travers tout le pays, en particulier dans la zone du Lac du Tonlé Sap, nous avons ainsi mis en pièces successivement le système d'administration de l'ennemi, ce qui a permis à notre peuple de circuler et se livrer à ses occupations plus librement que par le passé. Par conséquent, notre population nous soutient plus activement et a plus que jamais confiance dans notre lutte. Elle apporte sa contribution sous diverses formes et selon ses possibilités dans la présente lutte contre l'ennemi.

Dans une telle situation, l'ennemi vietnamien renforce ses répressions d'une façon encore plus féroce à l'encontre de notre peuple. Sur place, l'ennemi réprime la population par tous les moyens. Il a raplé notre population depuis Kratié, Svay Rieng et Takeo etc sans aucune distinction, femmes et vieux, l'oblige à tout abandonner: habitations, villages, champs et cultures, l'envoie dans l'Ouest du pays et l'oblige à débroussailler la forêt, à garder ses voies de communication à l'Ouest du Kampuchea, le long de la frontière. Il pille les récoltes et oblige notre population à approvisionner en plus l'armée d'agression en riz.

Les agresseurs continuent à utiliser les produits chimiques toxiques par des épandages de ces produits dans les étangs, les mares, en plus des tirs d'obus de gaz toxiques.

De tels actes barbares des agresseurs vietnamiens ne font que renforcer et unir notre peuple dans sa lutte patriotique contre l'ennemi. La haine de notre peuple atteint son paroxysme.

Quant à notre Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique, il a renforcé encore son union et sa solidarité. Il a toujours, sur la base de la Déclaration de Kuala Lumpur instituant le Gouvernement de Coalition, résolu toutes questions par des consultations, en plaçant au-dessus de toute autre considération sa mission d'unir et de mobiliser toutes les forces pour combattre les agresseurs vietnamiens exterminateurs de notre peuple.

Au cours de l'année écoulée, étant plongé dans une situation d'impasse sur le plan militaire, politique et diplomatique, l'ennemi vietnamien et son maître, l'Union Soviétique, ainsi que ses partisans ont mené de nombreuses manoeuvres sinistres visant à détruire notre Gouvernement de Coalition tripartite. Mais toutes ces manoeuvres ont échoué les unes après les autres. Pour avoir démasqué ces manoeuvres sinistres, notre Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique a acquis de nouvelles expériences qui lui font connaître plus clairement la nature véritable de l'ennemi expansionniste à la fois rusé et perfide.

III. SITUATION INTERNATIONALE

Par ailleurs sur la scène internationale, les forces internationales qui nous soutiennent ne cessent de se développer puissamment. Ces forces s'en tiennent plus que jamais fermement aux résolutions pertinentes de l'ONU exigeant le retrait de toutes les forces d'agression vietnamiennes du Kampuchea. Le nombre des pays ayant voté en faveur de la résolution de l'ONU sur le Kampuchea demandant le retrait total des forces vietnamiennes du Kampuchea s'élève à 110.

*

*

*

En résumé, depuis 1979 jusqu'à maintenant, notre lutte a fait des progrès considérables grâce à notre détermination de surmonter toutes les difficultés dans tous les domaines, militaire, politique, économique et diplomatique et également grâce au soutien actif de nombreux amis de par le monde. Dans notre guerre contre l'ennemi vietnamien dont l'obstination est bien connue, nos progrès enregistrés à ce stade sont des progrès considérables. Le développement de notre lutte marqué par de tels progrès n'est pas accidentel, mais il traduit bien l'évolution fondamentale, dans tous les domaines comparable à une montée progressive et constante des eaux à la période des crues.

/...

A travers ces 6 saisons sèches et ces 6 saisons des pluies, et aujourd'hui arrivant presque déjà à la moitié de la 7ème saison sèche, notre Armée Nationale et notre peuple ont acquis des expériences dans la lutte contre les agresseurs vietnamiens et dans celle que nous avons menée pour briser les diverses manoeuvres ennemies. Quant à la communauté internationale, elle a aussi appris, par ses propres expériences à connaître la véritable nature de l'ennemi vietnamien, sa nature expansionniste. Pour la communauté internationale, le Vietnam n'est autre que l'agent attitré de l'URSS et la base militaire au service de l'Union Soviétique. Par conséquent, compte tenu des difficultés fort complexes que nous devons encore surmonter dans notre lutte, nous pouvons conclure ce qui suit:

1. pour nous, toute question de perdre la guerre contre les agresseurs vietnamiens est exclue;
2. pour nous, toute question de connaître une situation d'impasse, ni vainqueur, ni vaincu, est également exclue;
3. le peuple du Kampuchea et le Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique remporteront, à coup sûr, la victoire finale. L'ennemi vietnamien doit retirer totalement et sans condition ses forces d'agression du Kampuchea. Cela est inévitable.

C'est dans cette conviction que nous devons tous être déterminés à brandir à jamais et plus haut encore, l'étendard de l'union et de la solidarité nationales, à surmonter tous les obstacles et à combattre les agresseurs vietnamiens par tous les moyens, jusqu'à ce qu'ils acceptent de respecter les résolutions pertinentes de l'ONU sur le Kampuchea et retirer totalement leurs forces d'agression du Kampuchea.

IV. CRIMES VIETNAMIENS CONTRE LES CAMPS DE REFUGIES PRES DE LA FRONTIERE KAMPUCHEA-THAILANDE

Récemment, les agresseurs vietnamiens ont mobilisé leurs forces et leurs artilleries lourdes pour attaquer le camp de nos réfugiés à Hong Chan. Et le 25 décembre dernier, ils ont encore attaqué le camp de Nong Samet causant de nombreuses victimes parmi les réfugiés qui ont fui les agresseurs vietnamiens exterminateurs de notre peuple. Ces attaques vietnamiennes ont causé aussi de nombreuses destructions aux biens et habitations des réfugiés dont plusieurs dizaines de milliers ont dû abandonner leur abri.

C'est avec la plus vive indignation que nous condamnons ces attaques des agresseurs vietnamiens contre nos réfugiés innocents. Nous appelons la communauté internationale et l'ONU à condamner le Vietnam pour son agression au Kampuchea, et à exercer, par tous les

/...

moyens, des pressions sur le Vietnam agresseur pour qu'il respecte les 6 pertinentes résolutions de l'ONU en retirant toutes ses forces d'agression du Kampuchea, pour que le peuple du Kampuchea puisse choisir librement son destin et pour que le Kampuchea demeure indépendant, pacifique, neutre et non-aligné.

Ces actes d'agression barbares de l'ennemi vietnamien sur les camps de réfugiés innocents ne peuvent en aucun cas renverser en sa faveur la situation lourde de défaites sur les champs de bataille au Kampuchea.

La partie du Kampuchea Démocratique et l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique expriment leur ferme solidarité avec la population de Nong Chan et Nong Samet et réaffirment leur détermination d'intensifier leurs actions contre les agresseurs vietnamiens à travers tout le pays pour les faire davantage enliser. En particulier, pour le champ de bataille aux alentours du Lac du Tonlé Sap, notre Armée Nationale poursuit ses opérations pour couper les voies de communication et de ravitaillement de l'ennemi, pour détruire les appareils administratifs vietnamiens dans les communes, dans tous les domaines militaire, politique et économique, pour rendre encore plus difficiles les actes criminels des agresseurs vietnamiens contre notre peuple. En même temps, notre Armée continue à coopérer avec les autres parties du Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique et la population de Nong Chan et Nong Samet.

.....

Au cours de 1985, étant acculés dans une situation d'impasse encore plus grave, l'ennemi vietnamien et ses partisans vont certainement poursuivre leurs sinistres manoeuvres visant à détruire notre Gouvernement de Coalition tripartite. Mais en nous basant sur nos propres expériences qui nous ont permis de briser successivement ces manoeuvres, en particulier en nous basant sur nos expériences de 1984, nous avons la ferme conviction que notre Gouvernement de Coalition va renforcer ses rangs et sa solidarité dans la lutte jusqu'à la réalisation de notre mission sacrée, à savoir chasser tous les agresseurs vietnamiens hors du Kampuchea.

(Extrait du Message de Nouvel An
de S. E. M. Khieu Samphan, Vice-Président
du Kampuchea Démocratique chargé des Affaires Etrangères,
adressé au peuple et à l'Armée Nationale
du Kampuchea Démocratique - Le 1er janvier 1985)

